

Michaël Savary en Mondial d'endurance

SAISON Le pilote de Sédeilles portera les couleurs d'un team français lors des quatre manches du championnat du monde d'endurance superstock 2012.

MOTOCYCLISME

«Suite à mes prestations de 2011 en championnat du monde d'endurance et superstock 1000, j'ai reçu des offres de plusieurs teams pour rouler en 2012. Mais dans ce milieu, quand on parle d'offre, cela signifie un guidon pour rouler qu'il faut ensuite financer, à hauteur d'environ 80 000 euros pour une saison complète en superstock. Et vu que j'avais déjà vécu une saison 2010 délicate financièrement, je n'aurais pas pu réunir un tel budget». Fort de ce constat, Michaël Savary a donc décidé de signer un contrat pour disputer le championnat du monde d'endurance en catégorie superstock au sein de l'équipe française Motors Events AMT Assurances en 2012. Sur la Suzuki 1000 GSX R alignée par le team dirigé par Marc Mothre, vainqueur du titre mondial la saison dernière, le pilote de Sédeilles fera équipe avec le Français Frédéric Moreira, alors que le troisième pilote n'est pas encore choisi.

Premiers essais en mars

Au programme de la structure du manager Hervé Moineau, pointure de l'endurance mondiale, les premiers essais sont prévus au mois de mars en Espagne et la compétition comprend quatre rendez-vous pour l'instant. La saison débutera



Michaël Savary retrouvera les paddocks en 2012 dans le cadre du championnat du monde d'endurance superstock.

PHOTO DR

par une course de 24 heures à Magny-Cours les 14 et 15 avril.

Des manches à Doha (8 h), Oschersleben (8 h) et Le Mans (24 h) sont aussi prévues et des discussions sont en cours pour un cinquième rendez-vous. Le tout pour un budget à réunir de 55 000 francs par le pilote pour financer les diverses prestations de son team (moto, pièces de rechange, dépla-

cements, assurances, mécaniciens...), comprenant également deux manches du championnat de France superbike. «J'envisage de disputer ces courses en seconde partie de saison, dans l'idée de pouvoir ensuite éventuellement m'aligner en championnat du monde superstock 1000, comme ces dernières saisons, ou en supersport 600», ajoute le pilote de 24 ans.

D'ici là, le Broyard devra prouver son aisance au guidon de cette Suzuki probablement moins évoluée que les BMW, Ducati ou Kawasaki du plateau, mais bénéficiant d'un bon châssis et très fiable. Il participera également au développement de pneumatiques pour la firme Dunlop dès les essais, ainsi qu'en compétition.

SÉBASTIEN GALLIKER

